



**Office of the Vice-Rector, Institutional Relations
and Secretary-General**

Proposal to Extend Dr. Lowy's Mandate

*The following is an open letter from Marcel Danis,
Vice-Rector, Institutional Relations and Secretary-General*

Dear Concordia Community,

Dr. Lowy's present mandate will end on August 14, 2000. Normally, it would be time to start a search. However, he has informed the Chair of our Board of Governors, Mr. Reginald Groome, that for personal reasons he does not wish to stand for a full five-year term. Nonetheless, he would be willing to continue in this position until May 31, 2003.

Upon learning of this, as Secretary-General, I suggested to Mr. Groome that rather than going forward with a full-fledged search, including a full engagement of costs and resources, that the Board of Governors should consider extending the contract of Dr. Lowy. This would mean an extension of his term for a period of 2 years and 9 months. This was discussed with my colleagues, the Vice-Rectors, the Chief Financial Officer and the Deans, and they fully support an extension to Dr. Lowy's mandate.

Since the University currently has no policy governing extensions to the terms of senior administrators, a policy is now being drafted to attend to the issue. After due consultation with the members of Senate, this proposed policy will be presented to the members of the Board of Governors at the April Board meeting.

Today, Concordia is experiencing a more positive period, not because the financial difficulties and complexities of our organization are no longer present, but because the components are better managed. The Rector, as chief executive officer of the University, is formally responsible for achieving the institutional objectives of the Board of Governors and of Senate and for leading a large and diverse population toward these objectives.

Dr. Lowy has brought to the University an open and collegial management style. His five-year appointment marked a new era for Concordia, one that directed us to be creative, to commit ourselves to excellence, to be inspired and to inspire others, all to be accomplished in a period of unprecedented fiscal challenges. This has been achieved by an attitude of respect and by a strong commitment to teamwork. In a sense, we senior administrators have been motivated and directed toward a common will for change.

Under Dr. Lowy's leadership, we have developed a team spirit and a common framework for meeting our challenges. We are concluding a development plan that will

operationalize the innovative ways in which the Faculties have improved the quality of their academic programs. Developments such as those Dr. Lowy advocates will ultimately affect the success and direction of Concordia's programs and research. His foresight has enhanced our position in the academic community where our accomplishments are measured against international standards. With our space and academic plans, among others, we have the basis for a comprehensive vision of Concordia University for the 21st century.

Dr. Lowy has led the University during a very difficult period in the life of our institution with admirable fairness, foresight, openness, transparency and collegiality. In addition to the University's steady handling of its regular operations in these pressing times, the Capital Campaign is proving to be a triumph. The University is expected to surpass its goal of \$55 million thanks, in part, to the many contacts that Dr. Lowy has established. The future of our fundraising efforts relies on his indispensable contacts in the business and academic communities.

Embarking on strategies that will implement a multi-year development plan requires the continuing leadership of someone who is sensitive to, and capable of, dealing with various challenges, both internal and external to the University. I believe that Concordia would be better served by not upsetting the delicate balance that has been achieved during Dr. Lowy's stewardship: that of influencing a common will for change, professional respect and accountability to the University as a whole.

It is my belief that it is in the interests of the University to ensure that the continuity and momentum already generated toward our future is sustained. Because of this I believe that it is highly desirable that Dr. Lowy continue beyond his present term. At present, we are at the mid-point of many initiatives that are essential to our future. Efforts are under way to refocus and restructure Concordia's academic activities. Space and support services will require consolidation, major fundraising and lobbying efforts, particularly over the next several years. The University must imminently reconsider the structure and mandate of its senior administrative posts in light of task force reports and other recent discussions.

As Secretary-General, I respectfully recommend that Dr. Lowy be given the mandate to assist Concordia through the formative years of the new millennium and that he be offered an extended mandate until May 31, 2003. I believe that Dr. Lowy has successfully provided effective leadership, stimulated and fostered the spirit of collegiality, and not least, has helped lead the process of developing a vision for the University and of articulating that vision.

I would like to invite the members of the University community to write in confidence to Amely Jurgenliemk, Secretary to the Board of Governors (L-AD-222), with their thoughts on this matter. **Your written comments would be appreciated by April 6, 1999.**

Marcel Danis
Secretary-General



UNIVERSITÉ Concordia

Vice-rectorat, relations institutionnelles
et Secrétariat général

Reconduction du mandat du recteur

Lettre ouverte de Marcel Danis, Vice-recteur aux relations institutionnelles et Secrétaire général, adressée à la communauté de Concordia

Le mandat de M. Lowy prendra fin le 14 août 2000. Il y aurait lieu normalement d'entamer une démarche de sélection d'un nouveau recteur, mais M. Lowy a informé le président du Conseil d'administration, M. Reginald Groome, qu'il souhaite poursuivre son rectorat jusqu'au 31 mai 2003 sans s'engager, pour des raisons personnelles, à faire un mandat complet de cinq ans.

En tant que secrétaire général, plutôt que d'entreprendre une démarche de sélection qui s'avère toujours onéreuse et mobilise beaucoup de ressources, j'ai proposé à M. Groome que le Conseil envisage de prolonger le mandat du recteur pour une période de deux ans et neuf mois. Cette suggestion rallie l'opinion de mes collègues les vice-recteurs, le chef de la direction financière et les doyens.

L'Université n'ayant pas de politique relative à la prolongation du mandat des membres de l'administration supérieure, nous sommes à rédiger un projet de politique qui, après consultation du Sénat, sera présenté au Conseil lors de sa réunion du mois d'avril.

L'Université connaît à l'heure actuelle une période positive, non parce que les contraintes financières et les problèmes complexes sont choses du passé, mais en raison d'une meilleure gestion globale. En tant que premier dirigeant de l'Université, le recteur a la responsabilité formelle d'atteindre les objectifs institutionnels du Conseil d'administration et du Sénat et d'amener la communauté universitaire, si vaste et diversifiée qu'elle soit, à les réaliser.

M. Lowy a apporté avec lui un style de gestion caractérisé par l'ouverture et la collégialité. Sa nomination pour une période de cinq ans a marqué le début d'une nouvelle ère pour notre communauté, qui a été incitée à faire preuve de créativité, à consacrer ses énergies à la poursuite de l'excellence, à trouver en elle-même des sources d'inspiration et à donner l'exemple, tout ceci face à des défis financiers sans précédent. Cette démarche s'est déroulée dans une attitude de respect et un sens profond du travail en équipe ; il n'est pas exagéré de dire que le recteur a amené les membres de l'administration supérieure à se rassembler autour de lui dans une volonté commune de changement.

Sous la direction de M. Lowy, l'esprit de corps et de cohésion s'est affirmé. Nous nous appliquons à mettre au point un plan de développement qui permettra de matérialiser les solutions imaginées par les facultés pour améliorer la qualité des programmes qu'elles dispensent. Les transformations auxquelles M. Lowy nous convie influenceront à n'en pas

douter sur l'évolution de nos programmes et le succès de nos activités de recherche. Ses vues pénétrantes ont permis de renforcer notre position dans les milieux de l'enseignement où nos réalisations sont mesurées à l'aune des normes internationales. Parmi d'autres éléments, l'exercice de rationalisation des programmes d'études auquel nous nous sommes livrés ainsi que notre plan d'aménagement des infrastructures ont jeté les bases d'une vision globale de l'Université Concordia pour son entrée de plain-pied dans le XXI^e siècle.

Grâce à sa vision des choses, M. Lowy a piloté l'Université durant une période extrêmement exigeante avec un sens admirable de la justice, de l'ouverture, de la transparence et de la collégialité. En plus de diriger les affaires courantes de notre établissement dans un contexte d'austérité, il a veillé au succès de la Campagne de financement, qui connaît un succès inouï puisque nous pensons dépasser notre objectif, fixé à 55 millions grâce, en partie, aux nombreux contacts du recteur. L'avenir de nos efforts de collecte de fonds passe obligatoirement par le réseau que le recteur entretient constamment avec les milieux d'affaires et d'enseignement.

Pour pouvoir instaurer les stratégies qui nous permettront de déployer notre plan de développement sur un certain nombre d'années, il nous faut pouvoir compter sur la continuité dans le leadership d'un dirigeant sensible aux problématiques de l'Université, à l'interne comme à l'externe, et capable de les résoudre. J'estime pour ma part que l'Université aurait intérêt à ne pas perturber le délicat équilibre qu'elle a atteint sous la direction de M. Lowy, qui a su rallier la communauté autour d'un désir commun de transformation, dans une perspective de respect professionnel et d'imputabilité globale.

Je pense que l'Université devrait poursuivre son cheminement dans la foulée des changements entrepris sous l'impulsion du recteur. Pour ce faire, il est hautement souhaitable, à mon avis, que le recteur poursuive son mandat au-delà de l'échéance prévue afin de pouvoir donner suite aux initiatives destinées à modeler notre avenir dans le sens que nous souhaitons. Je rappelle que nous sommes en train de mieux cibler et de restructurer nos activités d'enseignement et de recherche. Par ailleurs, l'aménagement de nos infrastructures et celui des services de soutien supposera qu'on procède à des regroupements, qu'on trouve les fonds nécessaires et qu'on fasse les contacts requis, tout particulièrement au cours des prochaines années. J'ajouterai que l'Université doit impérativement revoir la structure et le mandat des membres de l'administration supérieure pour donner suite aux conclusions de divers rapports et de discussions récentes.

En tant que secrétaire général, je recommande donc que M. Lowy se voie confier la tâche d'accompagner Concordia au début du nouveau millénaire et que, par conséquent, son mandat soit reconduit jusqu'au 31 mai 2003. J'estime en effet que le recteur a fait preuve d'un leadership éclairé, qu'il a favorisé la collégialité et qu'il a largement contribué à formuler une vision de ce qu'est et de ce que devrait être l'Université.

J'invite les membres de la communauté universitaire à faire part de leurs commentaires à cet égard à M^{me} Amely Jurgemlied, secrétaire du Conseil d'administration (L-AD-222), **d'ici le mardi 6 avril 1999**. Confidentialité assurée.

Marcel Danis
Secrétaire général